

BOIS DU JORAT

Auberge du Chalet-des-Enfants

Une rénovation pleine de charme

par DANY SCHAER

• Après sept mois de travaux, l'auberge vient de rouvrir ses portes. A l'entrée, une plaque commémorative honore le peintre René Auberjonois, dont la famille a été propriétaire du domaine de 1807 à 1917, année à laquelle la Ville de Lausanne l'a acquis.

Le temps a passé depuis les visites de la célèbre créatrice de mode «Coco Chanel». L'histoire dit qu'elle aimait se promener dans la forêt du Jorat et s'arrêter au Chalet-des-Enfants. On lui servait alors, à l'ombre des grands arbres, un bol de lait et une part de flan. Aurait-elle laissé un voile d'élégance sur le lieu?

Alors que le café et le carnotzet ont conservé leurs boiseries et leurs poutres ancestrales, le 1^{er} étage, entièrement rénové, accueille une ravissante salle à manger ainsi qu'une terrasse couverte surplombant la clairière qui entoure ce lieu plusieurs fois centenaire. A l'extérieur, une nouvelle terrasse s'ouvre désormais au sud, permettant de profiter de la vue sur ce bucolique domaine.

L'harmonie des teintes, la signalétique, le choix du mobilier et des décorations, chaque détail est de bon goût et met en valeur le charme du bâtiment. Son petit air «colonial» apporte à l'ensemble un plus qui incite à s'arrêter pour un moment de calme et de découverte.

M. Jean-Jacques Schilt, conseiller municipal en charge de culture, sports et



Nouvelle terrasse extérieure

ds

patrimoine, rappelle les différentes étapes qui ont permis de préserver et de rénover l'auberge. M. Schilt relève aussi que les devis, les travaux, le respect du calendrier ont permis l'ouverture de l'établissement à la date prévue. Dans une future étape, la Ville de Lausanne entend faire du site du Chalet-des-Enfants une vitrine de son patrimoine vert.

M. Romano Hasenauer, nouveau tenancier, détient les clés de ce bijou, et son ambition est d'offrir des spécialités authentiques du terroir vaudois. Le Chalet-des-Enfants, c'est aussi le paradis des familles et tout est conçu pour qu'elles se sentent comme à la maison.



Jean-Jacques Schilt, conseiller municipal

ds